

## **INFLUENCE DE L'ÉDUCATION AUX PRATIQUES ARTISTIQUES SUR L'ADAPTATION SOCIALE À L'ADOLESCENCE**

### 1. Cadre théorique :

Un trouble de l'adaptation (FILTEAU M.J., 1993) est causé par un ou des stress trop grands par rapport à la capacité actuelle de la personne à y faire face, tout en préservant son équilibre personnel par ailleurs. En effet, par définition (cf. DSM IV, 1996) : un trouble de l'adaptation ne dure pas plus de 6 mois une fois que le facteur de stress ou ses conséquences a disparu, mais il peut persister pendant une plus longue période s'ils surviennent en réaction à un facteur de stress prolongé ou dont les conséquences sont durables (par exemple : des difficultés affectives dues à des relations conflictuelles avec ses parents, une situation d'échec scolaire, etc.).

On parle de troubles de l'adaptation lorsque la perturbation liée au stress, c'est-à-dire, soit : une souffrance plus importante qu'il n'était attendu en réaction à ce facteur de stress, soit : une altération significative du fonctionnement social ou scolaire, ne répond pas aux critères d'un autre trouble et n'est pas simplement l'exacerbation d'un trouble préexistant (par exemple : dépression, trouble de la personnalité).

Les symptômes de tels troubles semblent à bien des égards caractéristiques de la crise de l'adolescence : 1°/Dans le registre émotionnel : nervosité, inquiétude, agitation, sentiments de désespoirs, pleurs. 2°/Dans le registre comportemental : école buissonnière, vandalisme, conduite imprudente, bagarre, réactivité à l'autorité.

Des facteurs de protection ou ressources ont été mis en évidence à partir des travaux sur le concept de résilience (CYRULNIK B., 1998) : facteurs de personnalité, compétences personnelles, mécanismes de soutien ambiants.

C'est sur ce dernier axe que se développera notre étude.

### 2. Problématique :

Les écrits sur la résilience (capacité de rebondir, surmonter les difficultés, et se développer quand même, de façon non seulement efficace, mais susceptible d'engendrer une meilleure capacité de réagir plus tard face à une difficulté) reconnaissent de plus en plus le rôle de l'environnement et des systèmes avec lesquels l'enfant interagit dans son développement psychologique et non seulement comme l'expression du tempérament et comme un phénomène psychique individuel (EHRENSAFT E., TOUSIGNANT M., 1998).

La présence de personnes aidantes comme celle des éducateurs aux pratiques artistiques, avec un relation ludique et une pratique évaluative peu discriminante, peut-elle constituer un soutien social propice au développement de la capacité à faire face chez des adolescents ? Autrement dit, ce type de soutien social favorise-t-il l'autonomie, la responsabilité et le contrôle chez ces adolescents ?

### 3. Méthodologie :

Une enquête comparative auprès de 623 adolescents, entre 16 et 21 ans, pratiquant ou non des activités artistiques encadrées, en utilisant un test de Frustration (ROSENZWEIG S., 1966) a permis d'analyser la capacité développée par ces adolescents à résoudre une situation conflictuelle à travers leurs réponses à un interlocuteur, puis, à partir d'entretiens de groupe semi directifs, d'identifier des ressources travaillées lors de cette éducation artistique.

Tableau I : Population interrogée

Répartition des effectifs	Sans activité artistique	Pratiquant une activité art.	dont : Théâtre	dont :Musique	dont : Danse	Total
Filles	186	198	48	78	72	384
Garçons	109	130	46	72	12	239
Total	295	328	94	150	84	623

Tableau II : Liste des modes d'adaptation aux situations de frustration identifiés par le test de ROSENZWEIG S.

Codes :	Modes d'adaptation :
GCR	Adaptation sociale. Conformité.
E'	Irritabilité.
E	Agressivité combative.
e	Autoritarisme.
I'	Trouble. Gêne. Anxiété. Manque de confiance en soi.
I	Acceptation de responsabilité.
i	Initiative. Réparation.
M'	Réactions de prestance. Souci de prestige.
M	Attitude de conciliation. Contrôle.
m	Patience. Résignation.

Notre hypothèse avance que les adolescents recevant une éducation artistique pourraient acquérir de façon privilégiée par rapport aux adolescents sans activité artistique : L'autonomie (i), l'acceptation de responsabilité (I), et le contrôle (M) ; 3 facteurs identifiés comme favorables dans les travaux sur la résilience.

#### 4. Résultats :

Les deux groupes d'adolescents : avec et sans activité artistique, sont globalement très semblables : Les adolescents interrogés se caractérisent par une faible adaptation sociale et un souci d'originalité ( $GCR < 40$ ), des réactions de prestance ( $M' > 60$ ) avec un souci de prestige et une indifférence feinte. Ce qui nous trace le portrait assez classique de la crise de l'adolescence, où le sujet devient extrêmement sensible à l'image qu'il donne de lui, quel que soit le sexe de l'individu.

Tableau III : Distribution des moyennes des modes d'adaptation chez les filles, par type d'activité.

Modes d'adaptation moyens* (et $\sigma$ :écart-type) / Types d'activité (chez les filles)	Sans activité artistique	Avec activité dont : Théâtre	dont:Musique	dont : Danse
Adaptation sociale. Conformité.	19.10 (12 ,21)	24.72 (10,82)	18.30 (9,79)	19.94 (10,85)
Irritabilité.	64.85 (13,51)	62.00 (6,66)	59.00 (4,54)	69.41 (12,82)
Agressivité combative.	43.48 (8,91)	41.50 (5,29)	39.42 (8,58)	42.35 (7,09)
Autoritarisme.	52.42 (8,53)	53.00 (8,58)	54.85 (9,35)	54.12 (11,27)
Trouble. Gêne. Anxiété.	49.24 (8,71)	53.00 (10,23)	54.50 (13,97)	54.70 (17,10)
Acceptation de responsabilité.	52.12 (12,67)	52.44 (6,49)	51.57 (12,20)	49.70 (9,92)
Initiative. Réparation.	52.27 (16,70)	50.39 (8,11)	48.16 (13,29)	49.47 (11,08)
Réactions de prestance.	65.74 (16,52)	60.00 (16,02)	72.50 (14,85)	67.05 (16,89)
Attitude de conciliation. Contrôle.	37.27 (7,29)	47.39 (8,29)	44.90 (11,20)	39.12 (10,74)
Patience. Résignation.	47.88 (14,40)	48.50 (17,27)	50.77 (20,61)	40.59 (7,45)

(\*) : zone normale selon l'échantillon de ROSENZWEIG S. : >à 40.00 et < à 60.00

Tableau IV : Distribution des moyennes des modes d'adaptation chez les garçons, par type d'activité

Modes d'adaptation moyens* (et $\sigma$ : écart-type) / Types d'activité (chez les garçons)	Sans activité artistique	Avec activité dont : Théâtre	dont :Musique	dont : Danse
Adaptation sociale. Conformité.	30.94 (9,22)	25.83 (13,19)	20.83 (12,40)	28.45 (13,16)
Irritabilité.	58.44 (10,11)	60.00 (18,43)	64.16 (17,03)	66.04 (9,97)
Agressivité combative.	42.81 (7,69)	42.50 (2,73)	40.00 (8,52)	40.09 (3,06)
Autoritarisme.	57.50 (11,18)	55.00 (9,48)	61.25 (7,72)	55.16 (8,44)
Trouble. Gêne. Anxiété.	54.37 (15,49)	55.00 (24,08)	52.08 (14,84)	55.10 (17,25)
Acceptation de responsabilité.	50.31 (9,91)	56.67 (4,08)	50.83 (9,25)	54.25 (7,01)
Initiative. Réparation.	57.19 (10,45)	55.83 (19,85)	47.08 (10,10)	45.91 (9,62)
Réactions de prestance	71.87 (16,57)	60.00 (26,07)	70.00 (18,46)	71.32 (16,53)
Attitude de conciliation. Contrôle.	38.44 (6,30)	45.83 (9,17)	47.50 (10,33)	40.25 (9,79)
Patience. Résignation.	45.62 (11,43)	42.50 (9,35)	50.00 (16,78)	39.31 (14,25)

(\*) : zone normale selon l'échantillon de ROSENZWEIG S. : >à 40.00 et < à 60.00.

Seuls, quatre indices les différencient de façon notable :

- D'une part, 1°/ L'agressivité, et 2°/ l'autonomie ou prise d'initiative sont moindres chez les sujets (garçons et filles) pratiquant une activité artistique.
- D'autre part, 3°/ L'attitude de conciliation, de contrôle (garçons et filles), et 4°/ la gêne, l'anxiété (bien que dans une moindre mesure chez les garçons) sont plus élevées chez les sujets pratiquant une activité artistique.

Vérification de l'hypothèse :

- Contrairement à nos attentes, l'indice d'**autonomie** (Initiative, réparation) au test de ROSENZWEIG S. paraît moindre chez les pratiquants d'une activité artistique, et l'indice d'acceptation de **responsabilité**, lui, n'est pas d'un niveau significativement différent entre les deux groupes.
- Seul, l'indice de **contrôle** et attitude de conciliation apparaît plus élevé dans le groupe des adolescents pratiquant une activité artistique, et confirme notre hypothèse.

##### 5. Interprétation :

La pratique artistique permettant une mise en dialectique entre projet, illusion et réalité, semble bien faciliter le dépassement de l'excès de confiance en soi défensif de l'adolescence, et l'accès à une maturité qui accroît le contact avec la réalité autant que l'anxiété. Le recul de l'agressivité combative et le développement d'une attitude de contrôle et de conciliation participent de l'apparition d'une même capacité d'adaptation visant à

surmonter les difficultés, les dépasser sans rester bloqué dans une attitude agressive revendicative.

Il reste que contrairement à nos attentes : la capacité d'initiative, la recherche de réparation (que nous avons retenue comme indice d'autonomie) est plus élevée dans le groupe des adolescents ne pratiquant aucune activité artistique. Les trois activités étudiées : théâtre, musique, danse montrent la même tendance, et la différence sexuelle des sujets ne paraît pas davantage discriminante. Le dépassement d'un sentiment d'insécurité, et d'idées d'infériorité par le soutien d'un adulte pourrait favoriser une attitude de dépendance. De plus, si toute production artistique n'a pas le statut de création, par contre, la dynamique qui a prévalu à sa production, elle, peut nous éclairer de façon pertinente. Paradoxalement, ce sont souvent des confrontations avec des obstacles qui suscitent la création artistique porteuse d'un sentiment de liberté : les résistances d'une matière, les contraintes d'un cadre, ou des codes établis nourrissent l'expression artistique en lui apportant un étayage. Si dans l'expérience de la confrontation avec ses difficultés l'adolescent fait l'expérience d'une relation gratifiante les aspirations d'indépendance peuvent se suspendre avec une agressivité et une attitude d'opposition devenues à ce moment obsolètes.

#### 6. Discussion :

Identifiées à partir d'entretiens semi directifs complémentaires avec les adolescents pratiquant une activité artistique, des ressources semblent axer le travail lors de cette éducation artistique. Ceci ne signifie pas qu'il s'agisse d'objectifs explicites des éducateurs concernés. Ce que nous avons exploré ne sont que les représentations des adolescents. Mais ce sont ces images, opinions et conceptions des finalités et pratiques de leurs éducateurs qui sont agissantes :

- Une relation privilégiée avec un adulte
- L'utilisation de diverses techniques comme stimulant des capacités d'expression, de communication, de relation de la personne.
- Permettre aux sens, aux émotions, à la sensibilité de s'exprimer, pour s'épanouir, évacuer des tensions.
- S'oublier dans la recherche de la performance artistique comme moyen de reconnaissance et de valorisation

Ressources identifiées	Théâtre	Musique	Danse
Une relation privilégiée avec un adulte	<p>« <i>Le prof, on a envie de lui monter de quoi on est capable. On devient plus sûr de soi et on se dit qu'on est capable d'autres choses. Euh... On a envie de... Tu te sens moins jugée et tu assumes peut-être plus ce que tu fais. Tu ne te demandes plus qu'est-ce qu'il va en penser, tu te dis : je m'en fou, je suis moi et puis voilà. Tu te sens capable de choses que tu ne croyais pas pouvoir faire.</i> » (Lucie, 18 ans)</p>	<p>« <i>Le premier prof que j'ai eu, il avait à l'époque 20 ans, il avait 5 ans de plus que moi et il a été super à fond dans tout ce qui était Red hot, metallica, ...des groupes que je ne connaissais absolument pas à l'époque et il a commencé directement, enfin il avait une pédagogie vraiment...vraiment super quoi, et j'ai accroché d'abord avec ce type là avant de ...enfin c'est lui qui m'a fait vraiment accrocher à la guitare et ce qui a fait que j'ai continué après.</i> » (Benjamin, 20 ans)</p> <p>« <i>Au début c'est les parents qui à la limite nous forcent à prendre des cours, on trouve pas ça drôle, on les abandonne, on essaie d'en faire par nous même... et à un moment on se rend compte que, ben avoir un professeur qui est là pour donner une bonne technique, pour apporter quelque chose ce serait pas inutile et là, c'est nous qui faisons le choix d'en prendre un quoi... pour aller plus loin justement.</i> » (Mathieu, 20 ans)</p>	<p>« <i>Il y a une certaine ambiance, où tout le monde a un peu le trac parce qu'il ne faut pas se planter, sinon tu vas te faire lyncher par ta prof de danse, donc euh...(Rachel, 17 ans)</i></p> <p>« <i>Quand on regarde notre prof de danse, elle est bourrée d'émotion ! Si bien sûr derrière, il y a un petit mollasson qui fait des petits pas et qui ne bouge pas, tout de suite, ça le fait pas.</i> » (Marion, 18 ans)</p>

Ressources identifiées	Théâtre	Musique	Danse
L'utilisation de diverses techniques comme stimulant des capacités d'expression, de communication, de relation de la personne.	<p>« <i>Je pense que ça apporte beaucoup au niveau de la communication, parce qu'on apprend quand même à parler un peu plus fort, à oser parler devant les autres et puis aussi peut-être à vaincre sa timidité.</i> » (Sofia, 17 ans)</p> <p>« <i>On s'assume plus après. On gagne en assurance quand même</i> » (Hélène, 18 ans)</p> <p>« <i>Mais je trouve que ça rapproche un peu quand on est dans une troupe. L'année dernière, on devait tous attendre sur scène et là on entendait le public arriver. On était tout seul, donc on entendait arriver les gens et tout, et c'est dingue parce qu'on entendait même le cœur de certains qui faisait « da,da,da, da... » Mais on sait que si on n'a pas de stress, ça ne sera pas pareil quoi. Il faut l'adrénaline quoi ! Le stress c'est bon signe.</i> » (Sébastien, 17 ans)</p>	<p>« <i>L'écriture va permettre de nous exprimer par l'intermédiaire de...de l'instrument en fait.</i> » (Lucas, 21 ans)</p> <p>« <i>C'est ça qui procure un peu cette sensation tu vois de joie où t'as vraiment l'impression d'être à la place du guitariste d'Oasis et c'est ça qui t'accroche et te pousse à apprendre d'autres morceaux pour avoir toujours ce ... pour pouvoir étonner les autres, pour pouvoir leur faire partager des trucs et pour te sentir toi finalement un peu à part quoi.</i> » (Frédéric, 21 ans)</p>	<p>« <i>Ouais justement, c'est ça qui met l'adrénaline.</i> » (Léa, 20 ans) « <i>Ouais, c'est ça qui est bien...</i> » (Rachel, 17ans) « <i>...qui est excitant !</i> » (Léa, 20 ans)</p> <p>« <i>Et puis arrive un moment où on a envie de montrer aux autres ce qu'on a fait et euh ... d'échanger</i> » (Julie, 19 ans)</p> <p>« <i>Faut, faut oser, c'est de la danse. On ne va pas vous juger si vous loupez si ...ou ça. Peut-être que dans la vie ça aide de ce côté-là, au niveau de l'assurance.</i> » (Mathilde, 20 ans) « <i>Oui, c'est aussi se montrer...enfin, je ne sais pas comment dire : Cela donne un peu d'assurance pour se montrer aux autres quand tu fais de la danse.</i> » (Faustine, 18 ans)</p>

Ressources identifiées	Théâtre	Musique	Danse
Permettre aux sens, aux émotions, à la sensibilité de s'exprimer, pour s'épanouir, évacuer des tensions.	<p>« <i>Moi ça me déstresse</i> » (Angélique, 17 ans) « <i>Oui ça défoule.</i> » (Emilie, 17 ans)</p> <p>« <i>Surtout en fin de semaine en plus, tu oublies la semaine. Quand on fait cette activité là on ne pense plus à rien. On pense juste à ce qu'on est en train de faire et c'est tout. C'est vrai que c'est un bon moyen pour se vider la tête quand même.</i> » (Angélique, 17 ans)</p>	<p>« <i>Je pense que c'est vraiment complètement vital d'aller sur la guitare, brancher l'ampli, puis pendant une heure ne plus penser à rien, de pondre un morceau...ça m'a permis de vider pas mal de choses par euh...je sais que quand, quand j'étais fatigué, quand j'avais envie de faire une pause.</i> » (Julien, 19 ans)</p> <p>« <i>Moi j'ai un petit frère qui joue de la batterie aussi, je vais le voir, on se fait un petit truc, machin, ça euh...on vide tout ce qui est soucis, préoccupations, euh, réflexions sur tel truc et heu ça...c'est pour ça que ça rend heureux finalement la musique parce qu'on n'a plus aucun souci. On est focalisé sur un truc qui est positif, qu'on aime et tout. Enfin moi c'est pour ça que ça me procure de la joie et c'est pour ça que j'en ai besoin aussi quoi.</i> » (Frédéric, 21 ans)</p>	<p>« <i>C'est la possibilité de pouvoir exprimer mes sentiments avec un autre moyen que la parole et se défouler, penser à autre chose.</i> » (Julie, 19 ans)</p> <p>« <i>ça libère de tout ce qu'on garde à l'intérieur de soi et d'une manière différente.</i> » (Mathilde, 20 ans)</p> <p>« <i>ça aide la vie au quotidien, je trouve. Quand ça ne va pas bien, voilà je danse...</i> » (Marion, 18 ans)</p>

Ressources identifiées	Théâtre	Musique	Danse
S'oublier dans la recherche de la performance artistique comme moyen de reconnaissance et de valorisation.	<p>« Ouais voilà, ça paraît un peu une éternité avant que tu montes. Une fois qu'on est sur scène, on a l'impression que ça passe à une vitesse grand V quoi. Une fois que tu es lancée tu ne penses plus à rien. Tu fais ce que tu as à faire. Normalement ça se passe bien et puis c'est après tu es même dégoûté que ce soit fini. ça fait toujours cet effet là. » (Clémence, 18 ans)</p> <p>« Tu as la partie derrière qui te dis : fais gaffe à ci, fais gaffe à ça. Et devant la partie visuelle et tout : tu es carrément un autre personnage. Autrement, moi, je sais que ça m'est déjà arrivé : Le texte, il sort lui-même. Tu n'as pas besoin de réfléchir. Tu ne réfléchis pas et tout et c'est là en fait que tu réussis le mieux. Le plus souvent c'est là le plus joli. » (Victoria, 17 ans)</p> <p>« Oui, c'est carrément lui qui s'intègre. Ces mots qui sortent par ta bouche franchement ça fait vraiment bizarre. Ça m'est arrivé, pendant la répétition, pendant un monologue, moins pendant le spectacle. Cette sensation, c'est vraiment bizarre. » (Clémence, 18 ans)</p>	<p>« Enfin, la guitare... c'était un peu pour épater les filles et tout, et c'est vrai que quand tu reproduis un morceau devant quelqu'un, tu te sens un peu à la place de l'artiste que t'es en train de...de recopier quoi. » (Olivier, 20 ans)</p> <p>« Quand on répète des fois, qu'il faut reprendre, faut être super carré ! Moi j'ai fait de l'orchestre classique, quand t'es obligé de compter 64 mesures pour placer la bonne note au bon endroit, pour que l'œuvre soit belle au final, ben c'est chiant ! du travail plus que du plaisir. Mais après à la fin quand on a fini le morceau, qu'on l'écoute, qu'on a fait une œuvre telle que d'autres pourront l'écouter, on est bien content. » (Florian, 19 ans)</p>	<p>« Je sais que ça m'apporte de la confiance en moi, c'est vraiment ça ! C'est l'énergie qui en ressort qui me plaît. Et c'est clair que le spectacle est une finalité. » (Eva, 17 ans)</p> <p>« Puis après tu ressors, tu es tout fier de toi, tu as réussi ton truc. Même si des fois tu te plates un peu, en général, ça ne se voit pas dans l'ensemble du groupe. » (Rachel 17 ans)</p> <p>« Moi je sais que j'ai déjà fait des concours de danse tout ça, j'ai pas du tout ressenti être le meilleur,, mais c'était plutôt un challenge par rapport à un groupe, quoi. Passer toute seule devant un jury ou un public derrière, c'est pas évident et ça, ça m'a vachement boostée pour la suite. Enfin, quand moi j'ai fait le concours je me suis un peu ramassée et du coup, j'ai vu mes défauts en danse. Pour le groupe, c'est une ambiance aussi, et j'ai trouvé ça plutôt bien. » (Justine, 19 ans).</p>

## 7. Conclusion :

Les pratiques artistiques développant une capacité d'expression du sujet paraissent permettre de trouver une valorisation de soi (source d'un sentiment de compétence personnelle par la stimulation de sa capacité à créer et montrer) et une reconnaissance sociale (source d'un sentiment de confiance dans ses rapports aux autres, et par là d'une compétence sociale).